

quel édifiant spectacle ! C'est en corps et revêtus de leurs insignes que les membres de la " Garde d'Honneur " viennent recevoir le pain des forts. Il est bon de remarquer que cette " Garde d'Honneur " se compose non seulement des agrégés de Rome, mais de nombreux membres appartenant à toutes les parties du monde. Comme il était beau de les voir ces vaillants chrétiens de tout âge et de tout rang, représentants illustres de la noblesse romaine et étrangère, modestes ouvriers de la ville, humbles artisans de la campagne, tous si fraternellement unis aux pieds du Très Saint Sacrement !

Chaque soir, pendant le Triduum préparatoire et l'Octave de la Fête, le salut fut donné solennellement par un des Princes de l'Eglise ou un des Prélats de la Cour Pontificale. Notons Son Eminence le Cardinal Parocchi, Vice-chancelier de la Sainte Eglise et Protecteur de la Congrégation des Pères du Très Saint Sacrement, Son Eminence le Cardinal Respighi, Vicair Général de Sa Sainteté, Son Eminence le Cardinal Satolli, Préfet de la Congrégation des Etudes, et Son Eminence le Cardinal Macchi, Secrétaire des Brefs.

Le Dimanche dans l'Octave, la consécration au Très Saint Sacrement fut lue solennellement par un ancien officier Supérieur de l'Armée Pontificale.

Après l'Octave, la Fête du Sacré-Cœur, si chère à la Congrégation des Pères du Saint Sacrement, fut également célébrée avec grand honneur. Le salut fut donné ce jour-là par Son Excellence le Majordome des Palais Apostoliques, Mgr Ottavio Cagiano de Azevedo.

Comment, en face d'aussi importantes manifestations, ne pas sentir son cœur renaître à l'espérance, malgré les temps troublés que nous traversons et dont les impiétés grandissantes affligent si profondément la Sainte Eglise ? Comment ne pas avoir une invincible confiance dans la divine miséricorde tant qu'il y aura des Adorateurs du Très Saint Sacrement, si épris de la sainte passion de l'Eucharistie et si résolu, quoiqu'il en coûte, à disputer pied à pied le terrain aux ennemis de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par les armes surnaturelles de la foi, dans cette gigantesque lutte de l'impiété contre la religion, de Satan sous la forme de la Franc-maçonnerie contre l'Eglise, de la barbarie moderne contre la civilisation

cl  
bi  
ré  
tr  
fa  
l'a  
au  
sal  
éta  
tiq  
C'  
nei  
Sai  
au  
Ne



relig  
œuv  
l'ère  
leurs  
ne s  
cette  
des a  
baigr  
mais  
sur s  
Victi  
plaies  
quem  
statue